

Originalité et performances aux Interclubs

Disputés sans combinaison, les Interclubs ne pouvaient mettre en péril aucun record. Mais cela n'a pas empêché de nombreux jeunes à améliorer leur meilleure performance personnelle.

Trop minuscule écrin pour contenir les 480 nageurs en lice à la première journée des Interclubs A et C, hier à Illzach, la piscine des Jonquilles n'en a pas moins été un théâtre bien chaleureux et idéal pour susciter la notion de fête qui caractérise une épreuve par équipe dans une discipline individuelle par excellence.

Le duel des Aurélien

L'élite alsacienne ayant subi quelques pertes par rapport à l'an dernier, les duels à haut-niveau se sont limités à deux épreuves. Au 100 m nage libre, le Mulhousien Aurélien Leveaux, malgré une bonne performance réalisée torse nu 50''71, a été devancé de 23 centièmes de seconde par le Suisse Aurélien Künzi (50''54) de l'ASPTT Strasbourg qui avait signé le 56^e temps aux séries des derniers championnats du monde à Rome. Quant au 400 m 4nages, il a vu la Suissesse Iris Matthey (4'58''25) de l'ASPTTS s'imposer face à l'Obernoise Cathy Dietrich (5'01''20).

La tendance s'est inversée concernant ces deux nageuses puisque l'an dernier l'Obernoise (4'57''57) avait encore surclassé la Suissesse (5'00''53). Pour le reste, la domination des Shahira Benaïssa (50 m NL), Camille Radou (200 m NL), Adeline Furst (400 m NL), Alexandra Dobrin (200 m dos), Elodie Meyer (200 m brasse), Aurore Mongel (200 m papillon), Mikaël Dubief (1 500 m NL), Sébastien Rouault

(100 m dos), Julien Nicolardot (100 m brasse), Thibaut Bayrac (100 m papillon) et Gaëtan Quirin (200 m 4nages) n'a pas fait l'ombre d'un doute.

Sébastien Rouault sur le dos

À défaut de records, les Interclubs ont donné lieu à quelques curiosités. En attendant la sprinteuse mulhousienne Shahira Benaïssa, qui sera appelée à nager le 100 m brasse aujourd'hui, Sébastien Rouault est passé sur le dos avec succès. Spécialiste de demi-fond, le Francilien du MON s'est imposé dans le 100 m dos (58''84) devant le postier strasbourgeois Rémy Dumot 1'01''36. « J'ai appris cette semaine que j'allais nager le dos, raconte Sébastien Rouault. C'est un choix du coach dans l'intérêt du résultat d'équipe. Cela m'a rappelé mes débuts... À 13 ans, j'ai gagné le 100 m et le 200 m dos de la Comen... À l'époque, Luca Marin était à mes pieds ! »

Trente ans d'écart

L'autre originalité des Interclubs est de réunir dans le même bain toutes les catégories. Ainsi, dans le 200 m nage libre il y avait trente ans d'écart entre la dauphine de Camille Radou, l'Obernoise Sandrine Thumm (40 ans) et la benjamine des Interclubs Noémie Roux (10 ans) de Cernay créditée du 9^e temps.

Au 200 m papillon, Aurore Mongel est passée sans formalité d'une finale de Coupe du monde à Moscou aux Interclubs. Avec la seule différence que ses deux voisines de couloir, Marie Feneron de Molsheim et Adeline Furst d'Obernai, n'avaient que 14 et 15 ans. Mais le talent n'attend pas les années... Du haut de ses quinze ans, Adeline Furst, déjà victorieuse du 400 m nage libre, a été la seule papillonneuse à concéder moins d'une longueur de handicap à Aurore Mongel. « J'avais déjà nagé face à elle, raconte Adeline Furst. Mais, avant, j'étais trop jeune et ça ne comptait pas... Là, j'en suis fière. Elle a été aux JO et ça fait plaisir de nager à côté d'elle. Et, quand on a la chance d'évoluer à côté de quelqu'un comme elle, cela veut aussi dire qu'on a du potentiel ! » Aujourd'hui (de 15 h à 18 h), toujours à la piscine des Jonquilles à Illzach et à Sélestat pour les Interclubs B, ils seront encore une bonne centaine de jeunes à avoir les dents longues. Et dans l'eau, ça fait mal !

Christian Entz

